



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N°082 DU VENDREDI 7 AU JEUDI 13 AOÛT 2020

15 AOÛT

Quand la fête de l'indépendance inspire la mode

Sous le spectre de la griffe « Jolie congolaise », la marque chère à la créatrice et actrice congolaise Mira Loussi, la célébration du soixantième anniversaire de l'indépendance du Congo, le 15 août prochain, a trouvé quelques astuces de mode au style

branché, pas chères. La modeste maison de couture basée à Pointe-Noire propose une collection de t-shirt et casquettes aux rappels de concepts et effigies en lien avec la fête et disponibles en plusieurs coloris.

PAGE 8



CONCERT

Koffi Olomide, au nom de la solidarité continentale



Le grand Mopao se produira, le 21 février 2021, à Paris La Défense Arena en France. Visitant, le 29 juillet dernier, la salle où il signera son grand retour sur la scène européenne, l'artiste a appelé à une solidarité continentale et nationale pour la promotion des valeurs culturelles des nations africaines. Il invite les professionnels et ses fans à une mobilisation représentative pour la réussite de son mega concert.

PAGE 5

PRODUCTION MUSICALE

Def Jam Africa pose ses valises en Afrique francophone



Le label de « Universal Music Group » (UMG) dédié aux talents et cultures hip-hop de l'Afrique, Def Jam Africa, vient d'étendre sa portée en posant ses valises dans trois pays francophones du continent : la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Sénégal. Considéré comme l'un des leaders mondiaux de la distribution musicale, UMG a concomitamment annoncé le 24 juillet le début des activités dans ces trois pays.

PAGE 4

DANSE

Evelyne Gombo Nzapot pionnière du ballet moderne congolais

Elle fait partie des précurseurs qui ont fait naître la liaison entre la danse traditionnelle et moderne au Congo. Evelyne Gombo Nzapot, dit « Mère Eve », est considérée comme l'une des premières danseuses de la vogue « ballet moderne » dans les années 1960 à 1970. Portrait de cette grande dame qui demeure encore très active dans tous les milieux de la danse.



PAGE 6

CINÉMA

Viola Davis et Lupita Nyong'o jouent les Amazones du Dahomey



PAGE 4

Éditorial

Aptitudes

Si nous affirmons que les artistes sont les meilleurs ambassadeurs, nous donnons donc à la culture son rôle de catalyseur de l'identité d'un pays. C'est par elle que l'on peut faire passer tous les messages et conjurer les talents pour être vu autrement. Il est donc clair qu'une attention subtile aux mécanismes culturels, comme l'ont démontré plusieurs nations, renforce et témoigne de la puissance diplomatique issue de l'influence culturelle.

Nos pays africains possèdent les rudiments nécessaires d'un tel processus. Le travail que fournissent les artistes a déjà pesé et continue d'ailleurs à assurer l'éclat de son dynamisme. Devrons-nous rappeler le rôle historique joué par l'action culturelle dans le rayonnement de plusieurs pays, comme le nôtre, pour s'en convaincre ? Il est bien perceptible et les témoignages sont élogieux.

Ce qu'espèrent les artistes, si nous écoutons bien leur discours, comme ceux de nos brillants talents, jeunes et vieux, que cette édition a choisi de mettre sous les projecteurs, c'est plus d'attention et de collaboration. Plus de soutien et d'accompagnement. Ils nous invitent, en effet, à considérer comme des instruments utiles au développement économique et social inclusif, ces industries culturelles et créatives qu'ils guident chaque jour avec autant de labeur.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

100 000

C'est environ le nombre de candidats qui passent les examens du brevet d'études du premier cycle (BEPC) sur l'ensemble du territoire congolais.

PROVERBE AFRICAIN

« Une mer calme ne forme pas de marins d'expérience ».

LE MOT IRENISME

□ *Tiré du terme « irénique » qui signifie « pacifique », l'irénisme désigne une attitude visant à la compréhension mutuelle en se focalisant sur ce qui unit ou rapproche et en minimisant ce qui éloigne ou amène au conflit.*

IDENTITÉ MALIA

Le prénom féminin Malia est un dérivé hawaïen du prénom Marie. Il a aussi une origine hébraïque, venant du prénom Myriam. Malia signifie calme, tranquille, en hawaïen. En hébreu, et en swahili, ce prénom veut dire « reine ». Malia est d'un naturel très sensible et se révèle méfiante avec les personnes qu'elle connaît peu. En amitié, Malia ne se livre pas facilement. Mais une fois la confiance établie, elle retrouve avec plaisir ses amis pour des moments privilégiés. Elle est possessive en amour comme en amitié.

LA PHRASE DU WEEK-END

« La seule limite à la hauteur de vos réalisations est la portée de vos rêves et votre volonté de travailler dur pour les réaliser ».

- Michelle Obama -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué

Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Guillaume Pigasse

Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo

Chef de service préresse : Eudes Banzouzi

Gestion des stocks : Elvy Bombete

Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Illustration

Nicholle Kobi met à l'honneur les femmes afro-descendantes

Fondatrice de Nicholle Kobi Studios et de Nickis Groove Brands, l'illustratrice française d'origine congolaise de la République démocratique du Congo est une dessinatrice basée à Paris. A travers ses magnifiques illustrations, la jeune entrepreneure a réussi à obtenir une large audience en postant ses créations sur les réseaux sociaux.

Née à Kinshasa et grandi dans le nord de la France auprès de son père, Nicholle Kobi a connu un parcours scolaire enrichissant dans le domaine de l'art avant de se relancer dans le design. Après avoir étudié l'art au collège et au lycée dans le but d'entrer dans la prestigieuse école des beaux-arts, la jeune afro parisienne bénéficie de plusieurs heures d'apprentissage dans son lycée mais échoue à son examen d'entrée. Elle déménage alors à Paris pour faire des études d'histoire de l'art avant de finalement tout abandonner pour des études en Banque et Assurance. La passion d'illustratrice renaît lorsque cette dernière en état de gestation et alitée se



Nicholle Kobi

remet à dessiner et, depuis, elle ne s'est pas arrêtée.

Avec environ six ans de carrière et engagée pour la cause féminine, Nicholle Kobi peint les portraits des femmes africaines modernes et intellectuelles. « Nous ne sommes

et nous pouvons être celles que nous voulons devenir », dit Nicholle avec beaucoup d'assurance. Dans ses illustrations, elle met en avant les femmes noires dans leurs

cupées et préoccupées. On les retrouve aussi souvent amoureuses, en charmante compagnie d'amies, et dans différentes villes », souligne-t-elle.

Au-delà de son engagement à vouloir représenter la femme noire sur ses plus belles facettes, Nicholle considère l'art comme un moyen de se présenter au monde et de casser les stéréotypes. En plus de cela, elle utilise également ses illustrations pour affirmer ses différentes positions sur les situations dans le monde. Notons que ses œuvres lui ont permis de diriger la série animée African Queens dans « Queens », une série élégante et de haut niveau sur six extraordinaires reines africaines, d'Erick Barmack, ancien dirigeant de « Netflix », une entreprise multinationale américaine spécialisée dans la production des films, séries télévisées.

Divine Ongagna

pas moins belles que d'autres femmes, nous ne valons pas moins qu'elles

activités quotidiennes. « Ce sont des femmes classes, très féminines, belles, oc-

Musique

Caroff Debozart, entre ombres et lumières

Producteurs, managers, réalisateurs de clips vivent dans l'ombre des artistes. Egalement chroniqueur de musique, Caroff Bozaris Nguimbi, plus connu sous le nom de Caroff Debozart, est l'un de ces travailleurs de l'ombre, accompagnant la carrière de Spiritu Nanda, Team Brazza et Rudy Bourge.

Assisté de Nino Kali en second manager, Caroff Debozart se dit fier du parcours accompli depuis 2015 quant au développement de carrière de la chanteuse ponténégrine Spiritu Nanda. Autour de celle que l'on surnomme « La Diva », c'est notamment un travail d'image auquel sont associés Kamina Pictures pour la vidéo et Jaddy Dacosta pour les photos, précise Caroff. Quant au look de l'artiste, il est confié à Adriana Talansi pour le stylisme et à Noëlla pour le Make Up. Chacun dans son rôle, c'est ainsi un véritable travail d'équipe qui accompagne Spiritu Nanda. « Non, c'est plus qu'une équipe, c'est une famille ! Quand il n'y a pas d'événement rémunérateur, comme c'est le cas en cette période crise, on s'entraide financièrement. Chacun sait qu'il peut compter sur l'autre », tient-il à corriger.

C'est en 2016 que Caroff Debozart a créé son label de management d'artistes, y associant des activités parallèles comme la commu-

nication et l'organisation d'événementiels. Trois années plus tard, il ajoute à sa panoplie celle de producteurs de concert. « Ma fierté est celle d'avoir collaboré, par exemple, avec Spiritu pour venir en aide à l'orphelinat Mwana Villages. Mais je crois que le truc le plus fort a été la sortie de son album « Fusion » et le concert qui s'en est suivi au mess miss de Garrison en novembre dernier. Pour ce concert, qui regroupait de nombreux artistes réputés de Pointe-Noire et Brazzaville, nous n'avons eu aucun soutien, hormis celui de la société Cowbell. Cela a été presque un mois de travail pour organiser cet événement avec peu d'heures de sommeil. A la fin, c'était vraiment une belle réussite », se réjouit cet homme multitâches, qui a grandi à Dolisie après être né à Brazza en 1987.

Etre à l'écoute de l'artiste, travailler durement, ne pas jamais baisser les bras même quand la

roue tourne dans le mauvais sens et savoir se construire un réseau relationnel, telle est la boîte à outils indispensable pour être, selon Caroff, un bon manager ! Il déplore qu'aujourd'hui nombreux sont ceux qui s'improvisent manager sans connaissance du métier, cherchant la lumière pour briller plus que l'artiste qu'il est censé manager. « Si ces apprentis managers nuisent à l'image que le public peut avoir du métier mais la principale difficulté reste surtout que la ville ne compte qu'à peine cinq festivals dans l'année. Les sociétés et entreprises de la place ne soutiennent pas l'organisation des concerts qui restent financièrement à notre charge. Lorsqu'il faut ajouter tous les frais de promo, on comprend vite que vivre ici de son art n'est pas une chose facile », se lamente-t-il. De son côté, avec sagesse, Caroff reste à l'écoute de ceux qu'il considère comme les grands de la profession, Bébert Etou, Christian Ingani, Charlemagne Mayassi ou encore Bakus pour exercer ce noble métier de serviteur.

Philippe Edouard



Gospel

Michel Bakenda annonce son retour avec un maxi single

Après s'être retiré momentanément de la scène musicale à la suite de l'affaire de sextape l'impliquant et faisant écho sur les réseaux sociaux, Michel Bakenda, auteur de la célèbre chanson « Bolamu eleki ebele », revient sur sa carrière musicale.

Il compte signer son retour avec un maxi single de cinq titres, cinq ans après son premier album « Dieu de ma vie ». N'ayant pas donné les détails sur la sortie de son maxi single prévu pour le 20 août de cette année, le chanteur du gospel

soutient ses propos et apaise le cœur de ses fans en postant sur son compte instagram une affiche de son projet, accompagné de sa photo caricaturée, sur laquelle il est mentionné « wait » ou encore « patientez ». Hormis ce maxi single, Michel

Bakenda a également annoncé une série d'activités, avec son équipe, pour glorifier la fidélité de Dieu dans leur carrière musicale. Soulignons que l'adorateur de Dieu a eu à organiser, peu avant de faire cette annonce, des concerts restreints titrés « live à deux », qu'il diffuse souvent sur sa chaîne Youtube, afin de satisfaire ses mélomanes.

Divine Ongagna



Production musicale

Def Jam Africa désormais présent en Afrique francophone

UMG, l'un des leaders mondiaux de la distribution musicale, a annoncé le 24 juillet le début des activités de sa division Def Jam Africa, désormais présente sur trois nouveaux marchés en Afrique francophone, notamment la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Sénégal.

Def Jam Africa, le label de « Universal Music Group » (UMG) dédié aux talents et cultures hip-hop de l'Afrique, vient d'étendre sa portée en posant ses valises dans trois

discographiques de dénicher de nouveaux artistes ou groupes à qui proposer des contrats dans la partie francophone du continent.

Dollar (Sénégal). Les trois têtes d'affiches se joignent à des artistes anglophones et déjà influents sur le continent, qui étaient membres de l'écurie Universal. Parmi ceux-ci, on compte : Nasty C, Cassper Nyovest, Larry Gaga, Boity, Nadia Nakai, Tellaman, Tshego, etc. « Nous sommes ravis de lancer Def Jam Africa en Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Cameroun, avec ces trois artistes hip-hop d'Afrique : Tenor, Suspect 95 et Omzo Dollar. Dans ces trois pays et leurs voisins, il existe une pluralité d'artistes talentueux qui ont le potentiel de transcender les frontières linguistiques et géographiques pour attirer des publics partout en Afrique, en France et au-delà. J'ai hâte de travailler avec Sipho pour élargir notre communauté d'artistes à travers le continent et aider à élever le hip-hop africain vers de nouveaux sommets », indique le communiqué de la structure. Installé également dans plusieurs pays européens, asiatiques et américains, le label a révélé plusieurs talents connus. Il est une référence du hip-hop et de la culture urbaine dans le monde entier avec des signatures telles que LL Cool J, Jay-Z, Big Sean, Kanye West, I am, Kaaris, Alonzo...

Merveille Jessica Atipo



pays francophones du continent : la Côte d'Ivoire, le Cameroun et le Sénégal.

Lancée en mai 2020, la structure suivra les axes du label emblématique Def Jam Recordings, qui contrôle et influence les tendances hip-hop en Afrique francophone depuis plus de 35 ans. En plus de son catalogue hip-hop, Def Jam Afrique Francophone aura pour mission essentielle de promouvoir le mouvement Afrotrap et Afrobeat par la découverte de nouveaux talents.

Pour parvenir à la vision qui lui est assignée, Def Jam Africa disposera des ressources infrastructurelles, marketing, numériques et A&R (abréviation d'Artists and Repertoire), une divi-

Le label fonctionnera sous la tutelle de Franck Kacou, qui est également directeur général d'Universal Music Africa. Pour s'assurer que Def Jam Africa ait un meilleur rayonnement sur tout le continent, Franck Kacou travaillera en étroite collaboration avec Sipho Dlamini, président directeur général d'Universal Music d'Afrique Sub-Saharienne ainsi qu'avec les équipes Def Jam Africa basés à Johannesburg, en Afrique du Sud et à Lagos au Nigeria. Les premières recrues francophones annoncées pour ouvrir le bal du label sont des rappers ayant déjà fait leur preuve dans le secteur musical : Suspect 95 (Côte d'Ivoire), Tenor (Cameroun) et Omzo

Cinéma

Viola Davis et Lupita Nyong'o jouent les Amazones du Dahomey

Le film s'appellera « The Woman King » et s'inspirera des faits réels issus de l'histoire coloniale du Bénin, plus particulièrement des guerrières du Dahomey ou Mino, un ancien régiment militaire entièrement féminin, qui a existé jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



Les deux actrices

Les célèbres actrices américaine et kenyane vont prêter leurs traits à Nanisca et Nawi, une mère et une fille vivant dans leur royaume du Dahomey, un des Etats les plus puissants d'Afrique aux 18^e et 19^e siècles. Les deux femmes seront à la tête de l'unité de combat féminine, dite des amazones, des soldats bien décidées à défendre leurs terres face aux tribus voisines et aux envahisseurs français qui les menaçaient.

L'histoire nous apprend que ces guerrières du Dahomey (actuel Bénin), gardes du corps du monarque, ont combattu le fusil et le couteau au poing et que ces femmes courageuses appelées Mino, (nos mères) en langue fon, ont combattu vaillamment les troupes d'occupation françaises jusqu'en 1890. Elle raconte que 1500 d'entre elles ont été massacrées par amour pour leur pays en faisant face à l'opresseur et à l'armée du colonisateur. La dernière Amazone du Dahomey meurt en 1979.

Le linguiste béninois Albert Bienvenu Akoha soulignait dans un entretien accordé à France info Afrique que l'histoire des Amazones du Dahomey a été écrite par les vainqueurs et qu'elle ne se trouve dans aucun manuel scolaire au Bénin. Il n'en demeure pas moins qu'elles sont une fierté nationale. En 2010, un détachement de l'armée béninoise composé uniquement de femmes, en hommage aux Amazones, avait participé au traditionnel défilé du cinquantenaire de leur indépendance. Après Black Panther, devenu un véritable phénomène, notamment pour sa représentation de la communauté afro-américaine et noire à travers le monde, « The Woman King » vient prendre part à cette révolution, mais cette fois en donnant le pouvoir aux femmes.

Durly Emilia Gankama



Concert

Koffi Olomide appelle à l'unité africaine pour sa prochaine production

L'artiste a visité, le 29 juillet dernier, la prochaine salle de spectacle dans laquelle il va se produire pour signer son grand retour sur la scène européenne.

Koffi Olomide se produira, le 21 février 2021, à Paris La Défense Arena en France. Au nom de la solidarité continentale, nationale et pour la promotion des valeurs culturelles des nations africaines, l'artiste invite les professionnels et ses fans à une mobilisation représentative en vertu de la réussite de son mega concert qu'il hisse comme étandard de la musique congolaise en particulier et africaine en général. L'artiste promet lors de son concert de revisiter son repertoire riche de 24 albums. Koffi Olomide est le premier artiste africain à remplir le Palais Omnisport Paris Bercy, c'était le 19 février 2000. Depuis, le célèbre chanteur congolais enchaîne les succès, chacun de ses concerts est un événement en Afrique comme partout ailleurs dans le monde. Après onze ans d'absence, c'est la mythique salle parisienne, Paris La Défense Arena, une des plus grandes scènes européennes, qui l'accueillera pour son grand retour en France, son grand concert intergénérationnel.

Karim Yunduka

Musique

Gaz Mawete finalise son prochain album sous le label Bomaye Musik

Avec des morceaux comme « Kibokolo », « Zuwa » et « Milinga likolo » qui ont bien tourné, Gaz Mawete se dit prêt à offrir à ses mélomanes un nouvel opus. « Je me bats pour avoir un album de qualité », a confié l'artiste. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo : Quel bilan faites vous de votre collaboration avec Bomaye Musik ?

Gaz Mawete : Un bilan positif. J'ai bien évolué avec Bomaye Musik. Je me suis familiarisé avec tout le monde. Nous avons réalisé des choses extraordinaires en 3 ans (des tournées, des nominations à des prestigieux awards et tant d'autres). Je suis le premier artiste congolais évoluant au pays à être signé chez Bomaye Musik. Le résultat est plutôt satisfaisant.

LDBC : Que ressentez vous avec l'accumulation de plus d'un million de streams

mon EP. On fera mieux prochainement !

LDBC : L'opinion publique pense que vos textes sont très plats et espère une amélioration du fond. Qu'en dites-vous ?

GM : Je suis rationnel et je sais que nous ne pouvons pas faire l'unanimité sur terre. Il y aura toujours des avis divergents sur ma musique comme il y en a concernant vos médias. Les goûts et les couleurs ne se discutent pas. Je continue toujours à m'améliorer mais à ma vitesse. La musique que j'offre est vraiment ma personne. Je ne saurais pas déformer la personne que je suis. Merci à tous ceux qui pensent déjà à quelque chose de ma musique.

LDBC : Combien d'heures accordez-vous journalièrement à votre profession ?

GM : Ma profession prend toute la majorité de mon temps pendant la journée. Je répète tout le temps. Je passe la majorité de mon temps à écrire, enregistrer, faire la promo de mes œuvres et réfléchir sur les sorties avec mon équipe. J'accorde tout le temps à ma carrière.

LDBC : A quand la sortie de votre nouvel album ? quel en sera le titre ?

G.M : L'album va sortir très bientôt. Vous allez aussi découvrir le nom du projet et les collaborations dans un avenir proche. À ce stade, je ne peux en dire plus. Je me bats pour avoir un album de qualité avec des Guests à la hauteur de ce dernier. Soyez prêts et non impatients.

K.Y.



sur toutes les plateformes digitales engendrés par Tshunga avant l'album ?

GM : De la fierté et de la satisfaction. Ce qui prouve que le travail que j'ai abattu a atteint le résultat escompté et j'en profite d'ailleurs pour témoigner ma reconnaissance envers mon public et à ceux qui ont contribué à l'écoute de

« Jérusalem », la prière devenue virale sur les réseaux

La chanson sud-africaine a atteint sa destination géographique : Jérusalem, Israël. Et a traversé les frontières.

Des jeunes danseurs angolais, aux soignants français, en passant par des religieux en Italie et les groupes familiaux à des fans israéliens dansant depuis la ville dont il est question, la fameuse prière du DJ sud-africain, Master KG et de sa compatriote Nomcebo Zikode a fait sauter les barrières raciales.

Sur le continent africain, elle fait danser depuis sa sortie en décembre 2019. Ces dernières semaines, « Jerusalem » bat les records sur la scène internationale. Plus de 58 millions de vues sur YouTube. Le clip figure actuellement dans le top 5 mondial de Shazam.

Le « #JerusalemDanceChallenge »

Angola, Kenya, Rwanda, Portugal, États-Unis, Italie, Espagne..., le titre afro-pop envoûtant s'est offert une nouvelle jeunesse grâce à une chorégraphie de danse africaine reprise en masse sur l'application TikTok et YouTube. Pour s'y mettre, rien de plus simple puisque le « #JerusalemDanceChallenge » fait le tour du monde grâce aux réseaux sociaux. Ces derniers accueillent les prestations de ceux qui dansent sur cette musique entraînant rythmée à la sud-africaine, en inventant une chorégraphie ou en suivant celle des jeunes danseurs angolais, improvisés avant et pendant le confinement, qui présentement fait le buzz. Danser sur le titre entraînant est le dernier défi à la mode.



Master KG et Nomcebo Zikode dansant sur le titre

La version chorégraphique qui a aujourd'hui le vent en poupe est devenue virale grâce à un groupe de jeunes Angolais. Dans la vidéo postée par Fenomenos do Semba, les pas s'exécutent avec un plat à la main que l'on déguste en dansant. Un défi souvent relevé dans plusieurs pays anglophones du continent. Des informations relayées par les auteurs de « Jerusalem » font état de plusieurs chorégraphies tournées à travers le monde.

Composé par le DJ sud-africain et producteur de disques Master KG ainsi que la chanteuse sud-africaine Nomcebo Zikode, « Jerusalem » est une prière à travers laquelle la chanteuse demande à Dieu de la protéger, guider, mais aussi surtout de ne pas l'abandonner car, dit-elle, sa place n'est pas ici-bas, son royaume n'est pas sur cette terre, « Jérusalem » est sa maison.

Durly Emilia Gankama

Danse

Evelyne Gombo Nzapot pionnière du ballet moderne congolais

Elle fait partie des précurseurs qui ont fait naître la liaison entre la danse traditionnelle et moderne au Congo. Evelyne Gombo Nzapot, dit « Mère Eve », est considérée comme l'une des premières danseuses de la vogue « ballet moderne » dans les années 1960 à 1970.

Découverte pour la première fois lors de la tenue à Brazzaville des deux semaines culturelles du 7 au 16 août 1967 et du 8 au 16 août 1968 aux côtés des grands noms de la musique congolaise issus des groupes vocaux comme Clotaire Kimbola, Rigadin Mavougou, Jacques Loubelo, Evelyne Gombo Nzapot s'est fait distinguer pour l'adéquation de sa force d'expression. Elle est comptée parmi les meilleurs démonstrateurs de la « danse des bouchers » en 1965, aux premiers jeux africains de Brazzaville, avec « la danse kiri kiri » en 1967, lors de la première semaine culturelle, une invention d'Edo Nganga et « la danse soukous » à la Cabane bantou en 1968 ; lieu où battait le cœur des Brazzavillois et où se résidait l'âme profonde de la musique congolaise, sous les auspices des Bantus de la capitale. Ainsi, les artistes comme Dominique Mbeni, Théophile

Ndalle, dit « Gouassa », Joseph Samba, dit « Wello », Simon Siassua, dit « Sympathys », Germais Mombouala excellents danseurs brazzavillois vont s'inspirer des danses traditionnelles congolaises pour créer un genre qui va se métisser d'elle et dont la différence avec son caractère s'établit par la gestuelle qui varie selon la forme chorégraphique réalisée et les arrangements effectués par l'orchestre d'accompagnement. Ils attribuent à leur premier groupe créé en 1968 l'appellation de Ballet moderne qui réunissait des talentueux danseurs et danseuses des deux Congo et qui se trémoussaient sur les rythmes des Bantus de la capitale. Le ballet moderne « les bouchers » fera d'ailleurs des émules dans l'Afrique qui passe brillamment en 1970 à l'Olympia sur le modèle ballet moderne et sous la marque « Soum Djoum ».

Par ailleurs, peu avant la tenue

du premier festival panafricain d'Alger, Evelyne Gombo Nzapot intègre Ballet moderne les bouchers en 1969 où elle rejoint ses collègues Félicité Clémence Yengo Bobot, Stelle Clotilde Nzinga, Gisèle Bikouta et Angèle Moussoude. Ensemble, elles se lancent en pleine danse dans le cadre des préparatifs du premier festival panafricain d'Alger en 1969, où elles participent avec brio, en compagnie de l'orchestre les Bantus de la capitale et obtiennent la médaille de bronze du festival. C'est alors l'année de la victoire de la danse ballet moderne sur scène, l'indescriptible perfection des danseurs et danseuses des Bantus de la capitale.

De retour au pays et durant les premières années de sa carrière professionnelle, Evelyne Gombo Nzapot enregistre un grand succès considérable auprès du public avec le ballet moderne les Bouchers qui sont conviés presque à tous les voyageurs artistiques des Bantus de la capitale à l'étranger, avant qu'elle ne soit découverte par les promoteurs des manifestations culturelles à Kinshasa, où elle s'y rend régulièrement après sa



reconnaissance par le monde du spectacle.

Ses interventions, réalisées en compagnie de quelques formateurs au sein desquelles brillent amateurs dans des danses tradi-modernes en pleine effervescence à Brazzaville et Kinshasa, font d'elle une référence. Basée depuis 1981 à Paris, Evelyne Gombo Nzapot est toujours au

cœur de la culture. Elle est demeurée très active dans tous les milieux de la danse, passant joyeusement à la moulinette diverses musiques dont la salsa où son talent reste immense et souvent retrouvée en compagnie de plusieurs groupes congolais de la diaspora.

Cissé Dimi

Les immortelles chansons d'Afrique « Ami » de Bébé Manga

La chanson « Ami » d'Ebanda Manfred est comptée parmi les titres africains les plus interprétés dans le monde de la musique. C'est grâce à la version de Bébé Manga que ce son a connu une déflagration mondiale.

C'est au sein du groupe « Rythmic Band » qu'Ebanda Manfred composa ce titre. Il l'enregistrera en bandes radio, dans le studio de Radio Douala, en 1962. Le succès ne fut pas au rendez-vous. Quelques années après, ce titre va intéresser les deux grandes pointures de la scène musicale camerounaise, Francis Bebey et Paul Ebény. Ils vont le reprendre, chacun à sa manière, sans un meilleur résultat. Finalement, c'est Elisabeth Bassem Ayamo Manga, connue sous le pseudonyme de Bebe Manga qui cassera la baraque avec un remix qui séduira non pas seulement l'Afrique, mais également le reste du monde.

Cette reprise de la Camerounaise Bebe Manga parue sous la mouvance du producteur Konian Banny François est enregistrée chez Eddy'son, en 1980. Dans ce disque, l'artiste interprète cinq chansons sur six. La face A comprend : ami d'Ebanda Manfred, Essele Mba de Moni Bilé, Lokognolo, son propre titre. Dans la face B figure : Oyomiya de J. Agnimel et E. Manga, A toi Mado de Kibongue Charles et Manole un folklore togolais. Deux chansons phares font office du titre de l'album : Ami-Oyomiya. Seule « Ami » triomphera des toutes. Chanté en langue Sawa, ce

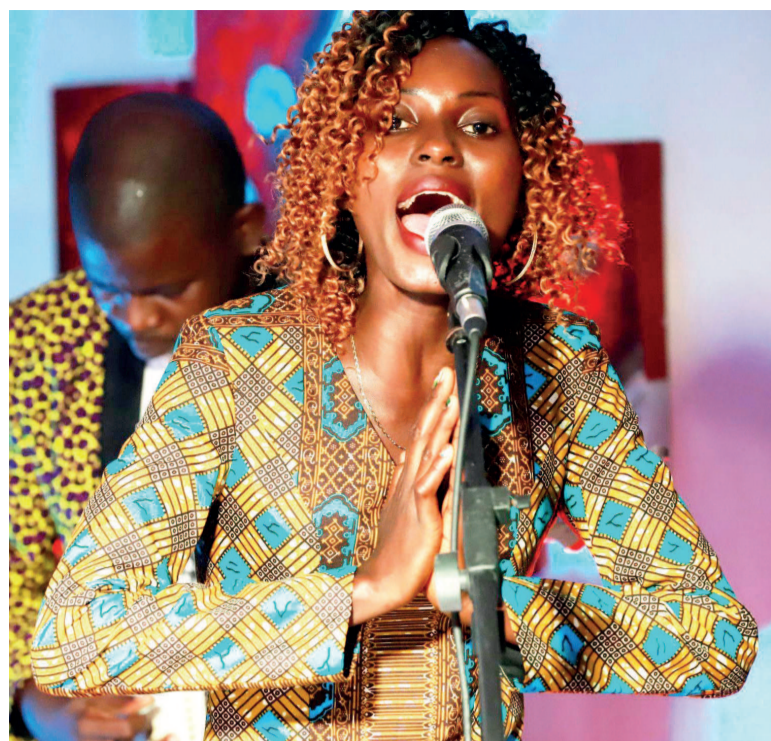


tube est une jérémiade d'une amoureuse déçue. « Mon ami, tu m'as brisé le cœur, je t'avais aimé. A cause de toi, je ne pourrai plus jamais aimer ».

Il faut, cependant, approuver le travail titanesque abattu par l'Ivoirien Ngoran Jimmy Hyacinthe dans la réalisation de ce 30 cm. Il y joue trois rôles, celui du guitariste, de l'arrangeur et du directeur artistique. Un autre ivoirien dont il faut également reconnaître le mérite, c'est Konian Banny François, pour son flair de dénicher les talents et de les produire. C'est dans cette optique qu'il est devenu le premier Ivoirien à créer une unité de pressage de disques vinyles.

En 1982, ce remix sera récompensé par un maracas d'or de la Sacem. Après l'épopée Bebe Manga, plusieurs artistes mettront leurs touches à cette douce et mélancolique chanson, tout en modifiant son titre en « Ami oh », « Amio », « Amiyo », etc. On citera : Manu Dibango, Papa Wemba, Henri Salvador, Monique Seka, etc. Né le 2 décembre 1935 à Bali, au Cameroun, Ebanda Manfred a rejoint les limbes le 3 septembre 2003, après avoir totalisé 68 ans. C'est en 1961 qu'il fera son entrée dans le groupe « Rythmic Band ». Des années après, il formera avec, Villavienne, son épouse, un véritable couple artistique. Si avec « Ami » il n'a pas lui-même gravi les sommets de la célébrité, il bénéficiera, cependant, des droits d'auteurs provenant de ce titre. Heureusement pour lui, en tant que professionnel de l'agence de la propriété intellectuelle, il avait déjà pensé protéger cette œuvre à la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique).

Frédéric Mafina



Musique

Merveille Nkounkou à « chœurs » joie !

Lors des concerts, l'œil du public est le plus souvent braqué sur le chanteur ou la chanteuse, l'oreille de ce même public tendue sur la voix de l'interprète. Il arrive parfois que l'on manque d'attention aux véritables performances vocales et indispensables des choristes qui les accompagnent sur la scène. Un rôle de l'ombre placé pourtant sous les lumières des projecteurs !

Noire depuis cinq années mais je continue de chanter à l'église, celle de St Jean Bosco à Fond Tié-Tié, là où je prie. Depuis quelque temps, je suis devenue l'une des choristes attirées, pour le studio comme pour la scène, de l'artiste Zina Hope. Je l'ai rencontrée grâce à une amie, Lucrèce Mavingui, qui est choriste au sein du groupe Ecoma Gospel. Avec Zina Hope, c'est un tout autre challenge, un autre répertoire qui va de la chanson jusqu'au rock et je m'éclate comme une folle sur la scène », s'exclame-t-elle avec beaucoup d'enthousiasme.

Si dans une chorale d'église quelques erreurs de voix peuvent se fondre dans la masse, il n'en

est plus question dans cet autre challenge qui lui est donc proposé. Et lorsqu'on lui pose la question de savoir en quoi un chœur est si différent d'une voix lead, elle explique : « Il faut être déjà capable d'harmoniser sa voix avec la seconde choriste, chanter sur une tonalité différente qui n'entre pas dans le registre ni de la voix principale ni de l'autre choriste. Cela demande encore beaucoup de précision rythmique pour synchroniser les parties chœurs à la perfection. Un seul faux pas rythmique, un oubli, un retard, un faux départ, une erreur de texte, tout ça peut perturber la voix principale et la conduire dans le mur. En tant que choriste nous n'avons pas le droit à l'er-

reur, contrairement à l'artiste qui a beaucoup de liberté sur ses notes et le placement de sa voix. Notre rôle est très différent, il n'est pas seulement d'interpréter mais être en quelque sorte des mécaniques de précision, autant sur la justesse que sur la mise en place rythmique ».

A vingt-cinq ans seulement, la jeune, jolie et talentueuse Merveille prend son rôle très « à chœur », sans aucune forme de frustration et n' imagine pas encore, ou alors bien plus tard, être chanteuse à son tour. Elle a pour le moment choisi sa « voix », une voix faite pour servir humblement les chansons. Et Merveille le fait merveilleusement bien !

Philippe Edouard

Les choristes sont généralement formées au plus jeune âge dans les chorales religieuses, c'est le cas de Merveille Nkounkou qui n'échappe donc pas à la règle. Née à la maternité de l'hôpital Adolphe Sicé à Pointe-Noire un 13 janvier 1996, c'est pourtant à Brazzaville, dans le quartier La Base où elle grandit, que Merveille rejoint la Chorale des Archanges, à l'église Saint Michel située à deux pas de chez elle : « J'avais seulement neuf ans, c'est là que j'ai fait mon apprentissage de choriste. Dans cette même église, j'ai également fait

du théâtre et même donné des représentations avec la troupe au Palais des congrès et au Cefrad [Centre de formation et de recherche en arts dramatiques] de Brazzaville. C'est une expérience qui me sert encore aujourd'hui car être choriste ne se limite pas à savoir chanter ; il faut aussi savoir occuper l'espace, bouger, apporter un peu de visuel », dit-elle d'une voix douce et posée qui contraste avec sa voix de soprano, impressionnante de facilité dans les notes les plus aigües.

« Je vis désormais à Pointe-

Littérature

A la découverte de l'œuvre de Jean Divassa Nyama

Jean Divassa Nyama est né en 1962 à Souangui à Moabi dans la province de la Nyanga au Sud du Gabon dans une famille de quatorze enfants. Il est enseignant d'anglais et travaille à Libreville. Il a été Secrétaire de la Fondation Raponda Walker, consultant littéraire à Gabon Télévision, président de la résidence d'écriture Missonu. Grand prix littéraire d'Afrique Noire 2008 décerné par l'Adélf (Association des écrivains de langue française) dirigée par le Pr Jacques Chevrier. Grand prix du président de La République Gabonaise 2013, grand prix Ahmed Baba de Bamako 2016.

Jean Divassa Nyama a écrit tous ces livres pour informer son frère jumeau décédé à la naissance pour qu'il soit au courant des réalités vécues en Afrique. « Oncle Mâ » (Ed. La pensée Universelle 1991 Paris, 157 pages). C'est une tautologie faite par un enfant qui ne savait pas que mâ signifie Oncle en Ypunu. Il a appelé son oncle Mâ, c'est-à-dire Oncle. Ce roman traite le sujet d'un vieux qui est tombé malade au village. Il a été invité par sa fille en ville pour subir les soins de santé. Quand il s'est rétabli, il est resté avec les siens pour leur prodiguer des sages conseils avant de repartir pour le village reprendre ses activités quotidiennes.

« La Vocation de Dignité » (Ed. Ndze 1997 Libreville, 219 pages) est le parcours spirituel d'une petite fille qui est devenue une religieuse en dépit de la pesanteur de la culture Ypunu qui veut qu'une femme doit se marier et faire les enfants.

« Le Voyage de l'Oncle Mâ » (Ed. Ndze 2001 Libreville, 217 pages). C'est un roman qui retrace les différentes localités traversées par Oncle Mâ au cours de son voyage en décrivant chacune d'elle avec sa culture, sa langue et ses paysages avec les différents modes de transport utilisés et l'activité de ses habitants.

« Le Bruit de l'Héritage » (Ed. Ndze 2001 Libreville, 273 pages). C'est un roman qui évoque le déguerpissement du village de Moule parce qu'on a voulu faire le prolongement de l'aéroport de Botiboure. Les populations de Moule ont refusé de voter Mouviossi un député ; un repris de justice que les politiques ont voulu leur imposer pour qu'il les représente à l'Assemblée nationale.

« Opumbi » (Ed. Ndze 2010) traite de la problématique de l'inceste. Un père, jeune fonctionnaire, tombe amoureux de sa propre fille qu'il compare à son épouse.

« Le Roi de Libreville » (Ed. Ndze 2011 Libreville, 123 Pages). Pa' a toujours vécu au village, il ignore tout de Libreville, inquiet pour sa fille qui n'est pas rentrée, il décide de partir à sa recherche. Il va arpenter les quartiers les plus insolites. Du Pk5 à Lalala, Du Mausolée Léon Mba aux broussailles du campus peuplé des voyous, il va découvrir les bas-fonds, mais aussi le meilleur d'une capitale qui n'aura plus de secret pour lui. En une nuit, il



devient le Roi de Libreville.

« Regards sur la colonie » (Ed. Ngo Libreville 2016, 120 pages). Il retrace le point de vue des Français et des Gabonais par rapport à la colonisation. Certains colons n'étaient pas d'accord avec les brutalités que d'autres colons infligeaient aux autochtones. C'est un regard croisé entre les colons et les colonisés.

« Le Nganga Blanc » Nouvelle in Je suis vraiment de bonne foi (Ed. Ndze 2000). Elle a été publiée dans un recueil de nouvelles collectives. Elle raconte l'histoire d'une fille qui fait visiter son père la maison du Dr Albert Schweitzer.

« Le Jour se lève sur Ossengué » in recueil des nouvelles des pays bantous et d'ailleurs (Ed. Ndze 1998). Cette nouvelle raconte les difficultés rencontrées par un homme polygame qui n'arrive pas à gérer son foyer. Deux Trilogies de Jean Divassa Nyama sont traduites en Arabe par la GEBO (General Egyptian Book Organisation) La Calebasse (Le Voyage d'Oncle Mâ, La Vocation de Dignité et Le Bruit de l'héritage) en 2010 et L'Amère Saveur de la Liberté (La Révolte 1904-1908, La Guerre 1909 et la Paix des Braves 1907-1913) en 2019 au Caire en Egypte. A paraître, « Doumbouli » (éd. Ngo. 2021 Pages 353 pages).

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Alicia » de Michael Gandoh

Court-métrage dramatique, sorti en 2018 et réalisé par le Congolais Michael Gandoh, « Alicia » raconte l'histoire d'une petite fille autiste, considérée comme une charge inutile et une sorcière.

Très proche de la réalité, « Alicia » est une fiction qui peint, avec pertinence et démagogie, la problématique de l'autisme au cinéma tout en emmenant le téléspectateur à réfléchir sur son comportement face aux personnes qui en sont atteintes. Maladie handicapante, l'autisme est un trouble du neuro-développement humain caractérisé par des difficultés dans les interactions sociales et la communication, ainsi que des comportements et intérêts à caractère restreint, répétitif et stéréotypé.

Rendant impossible l'établissement d'un lien social avec le monde environnant, l'autisme a fait d'Alicia sa victime et sa prisonnière. A cause d'une maladie qu'elle n'a pas choisie, la petite fille se voit rejetée par son père et haïe par sa grand-mère, qui ne voit en elle que l'image d'une malédiction. Face à cette calamité, son seul soutien demeure désormais sa mère qui doit se battre contre tous pour présen-

ver sa fille de la méchanceté de la société.

« Alicia », c'est un peu le reflet de la vie des enfants autistes et le mépris qu'endurent leurs mères. Leur douleur et leur souffrance partagées au cinéma aident notamment à inverser les rôles pour se dire : et si c'était moi la victime ?



Voudrais-je vraiment être traité de la sorte ?...

Positionnant l'œuvre comme une sensibilisation à cette maladie difficile à guérir, le réalisateur souhaite également amener les personnes qui en souffrent et leur entourage à garder es-

poir. Compte tenu de leur incapacité à être activement mobiles, il est évident que les personnes autistes ont besoin d'amour, d'attention et d'affection pour ne pas sombrer dans le chaos. Et parce que l'autisme ne fait pas d'elles des aveugles ni des êtres insensibles, grâce à l'assistance de leur proche, elles peuvent guérir et ne pas se sentir inférieures aux autres.

En compétition lors de la cinquième édition du

Festival Emergence en 2018 au Togo, « Alicia » s'était vu remettre le prix de la « Meilleure interprétation féminine » attribué à Mira Loussi. Séduite par le scénario du film dès sa première lecture, la jeune actrice déclarait à cette occasion

que le cinéma congolais a du potentiel et qu'il mérite d'être soutenu pour se hisser encore plus haut, hors de ses frontières.

Notons que la journée mondiale de la sensibilisation à l'autisme est célébrée chaque année le 2 avril.

Merveille Jessica Atipo

Fête nationale du 15 août

« Jolie congolaise » fait rimer mode et célébration

Modeste maison de couture créée en 2017 par la jeune actrice Mira Loussi, « Jolie congolaise » by Mimi vient de lancer une collection de t-shirts et casquettes aux rappels de concepts et effigies en lien avec la célébration du soixantième anniversaire de l'indépendance du Congo, le 15 août prochain.

A la base, ce sont des t-shirt que la maison de couture customise pour les rendre plus tendances. Ainsi, on retrouve sur certains de ces marinières « Spécial 15 août », des inscriptions telles que « Indépendance tcha-tcha, to zui », « Lipanda 15 août, unité-travail-progrès », « Joyeux 15 août, fête de l'indépendance » ou encore « Miss indépendance ». A cela s'ajoute des petits détails en pagne et le rappel des couleurs du drapeau congolais : vert, jaune, rouge.

A en croire Mira Loussi, responsable de la structure, « bien que la pandémie de coronavirus sévit en ce moment partout dans le monde, elle est appelée à passer. Cependant, le style demeurera. Ainsi, peu importe les difficultés auxquelles nous faisons face aujourd'hui, nous aimons notre chère patrie et nous allons cé-

lébrer ce soixantième anniversaire bien sapés et avec le sourire aux lèvres ».

Disponibles en plusieurs colories, ces créations sont proposées à la clientèle à un prix raisonnable. « Si d'une part, nous essayons de nous reconstruire après le confinement du secteur causé par la Covid-19, d'autre part nous devons tenir compte du portefeuille de la clientèle qui est aussi fortement impactée par cette crise sanitaire. D'où notre vision de concilier la qualité et le prix, l'offre d'achat et le bénéfice », estime la créatrice de la marque Jolie congolaise. Ancrée dans la culture et la tradition de son pays, Mira Loussi est une artiste pétillante et très ambitieuse qui s'impose, depuis quelques années, dans le cercle de la mode congolaise comme un véritable caméléon.

A travers sa modeste maison de couture Jolie congolaise implantée à Pointe-Noire, elle veut exalter la beauté de la femme de son terroir. « En allant suivre une formation en couture pour confectionner mes propres vêtements, j'ai caressé l'idée d'élargir mes compétences en les faisant bénéficier à d'autres. C'est de là qu'est née Jolie congolaise qui n'emploie aucune autre main-d'œuvre, excepté moi-même », nous a-t-elle confié.

Les collections jeunes, chics et modernes, de la marque comprend des ensembles en wax, robes, tops, t-shirts, casquettes, etc. Et quoique les articles attirent des adeptes, Mira Loussi préfère encore prendre du temps avant de matérialiser l'ambition d'une grande maison de couture, digne de ce nom.

Outre son penchant pour le stylisme, la décoration, le fitness et la gastronomie, Mira Loussi incarne aussi avec succès la jeune génération du cinéma congolais, avec plusieurs cordes à son arc, les ta-



Mira Loussi, créatrice de la marque Jolie congolaise/DR

lents d'actrice et de réalisatrice. A cet effet, la jeune femme apparaît dans quelques films de réalisateurs congolais, notamment « Alicia » de Michael Gandoh, sorti en 2018, « Djoli » de Glad Amog Lemra et « Trouble » de Dan Scott, sortis tous les deux en 2019. Se déclarant très à l'aise devant la caméra, la jeune actrice de 31 ans s'amuse quelquefois à réaliser et partager

de courtes vidéos sur ses comptes sociaux où elle incarne différents rôles, très comiques. En se plaçant derrière la caméra, Mira Loussi a réalisé, il y a deux ans, son premier court-métrage intitulé « Le rituel » qui lui a valu le prix de « Révélation de l'année » au Festival de films, La Pointe-Noire, en septembre 2018.

Merveille Jessica Atipo

Audiovisuel

Arnold Kieffer, Génération Y !

Après la génération X, la génération Y, constituée des personnes âgées entre 13 et 31 ans, a fait un bond véritable dans l'univers audiovisuel. C'est aussi le cas au Congo-Brazzaville où Arnold Kieffer, designer graphique et réalisateur, en est un digne représentant.



Né en 1993 à Brazzaville, qu'il quittera à l'adolescence pour vivre près de sa mère à Pointe-Noire, Arnold Kieffer voue une passion pour l'audiovisuel depuis son enfance et, plus particulièrement, depuis ses 14 ans et de ses premières retouches photos chez un « grand » du quartier. C'est l'époque de l'apprentissage, des premiers films amateurs qu'il tourne avec les moyens du bord, de ses premiers clips réalisés avec des bouts de ficelle pour les amis du quartier. Six années passées à sonder le métier de réalisateur, faire ses armes dans l'audiovisuel et nourrir surtout sa passion qui le dévore. Ses études d'électrotechnique achevées avec brio lui laisseront le temps nécessaire à se consacrer pleinement à un destin qui lui semble tracé d'avance. L'année 2015 sera marquée par ses premières réalisations professionnelles, insuffisantes cependant pour en vivre confortablement, ce qui conduit le jeune Arnold à accepter un emploi d'interprète dans une société américaine de la place l'année suivante. La fin de ce contrat est comme un arrêt sur image jusqu'à ce qu'en 2018, la chaîne de télévision MCRTV le recrute en qualité de graphique designer et de réalisateur ! L'opportunité est belle, le

film de sa vie s'accélère d'autant plus qu'il fera cette année là sa plus belle rencontre professionnelle avec... son oncle ! Un oncle parti en France, vingt ans plus tôt, devenu réalisateur à France 2 Télévisions, et qu'il revoit pour la première fois depuis son départ du Congo. « Lors des vacances de mon oncle, qu'il passait à Pointe-Noire, j'ai reçu de sa part de très nombreux conseils, il m'a largement fait profiter de sa riche expérience. J'ai énormément appris à ses côtés tandis que je débute à MCRTV », confie Arnold qui n'a depuis cessé de progresser derrière ses machines. « J'aime tourner avec du matériel dont les caractéristiques offrent une grande latitude de traitement en post-production, des caméras comme la Sony Alpha ou FS5 avec le S-Log et les filtres ND intégrés. C'est plus cool pour mes tournages. Pour la lumière, j'avoue avoir du mal à me passer des réflecteurs. J'espère d'ailleurs un jour pouvoir investir dans mon propre matériel pour être totalement autonome », continue-t-il.

Avec près de cent quarante Spots Pub-TV réalisés, dont des entreprises ou marques hautement renommées, sans oublier la réalisation d'émissions télévisées ou encore les JT, Arnold Kieffer aimerait toutefois tendre en parallèle vers des films plus personnels, comme il l'explique : « Je suis attiré par la fiction, notamment le drame et j'envisage de créer une Web Série. J'attache beaucoup plus d'importance à l'écriture du scénario qu'au tournage en lui-même ou qu'au montage. Le scénario est pour moi le socle du film, en vidéo on ne part pas à l'aventure sans un scénario bien ficelé. J'aime aussi la réalisation de vidéo-clips, c'est un joli mariage que celui de la musique et des images. J'en ai réalisé très peu jusqu'à présent, une petite dizaine dont celui de Prinsky Lova [Muké Kuna Vé] ou encore de Lumière Ndouji, un artiste qui fait de la rumba. L'univers de l'audiovisuel est multiple et je m'y sens dans mon élément quel que soit le projet ».

Talentueux, d'un naturel humble et d'une ardeur au travail sans relâche, Arnold Kieffer fait partie de cette nouvelle génération Y, imprégnée de la culture du numérique et des nouvelles technologies, qui oeuvre dans l'ombre pour une République du Congo tournée vers l'avenir.

Philippe Edouard

Sélection du Prix de la presse africaine 2020

«Du miel sous les galettes» de Roukiata Ouedraogo

Sélectionné par le jury du Prix de la presse africaine en France, «Du miel sous les galettes» est un récit très personnel d'une petite fille confrontée à l'univers des hommes.

A travers 270 pages, pour son premier roman paru aux Éditions Slatkine & Cie, l'actrice burkinabè dresse une combinaison de critiques sur les déviances de la justice et les péripéties de la lutte acharnée livrée par une mère qui croit mordicus à l'innocence de son mari et se bat pour sa libération. --De sa plume, légère et nostalgique, elle raconte avec tendresse et humour ses années d'enfance, son pays, ses écrasantes sécheresses et ses pluies diluviennes, la chaleur de ses habitants, la corruption et la misère. Elle raconte sa famille, sa fratrie, ses parents, l'injustice qui les frappe avec l'arrestation de son père. Mais, surtout, elle raconte sa mère. Cette femme, grande et belle, un « roc » restée seule pour élever ses sept enfants, bataillant pour joindre les deux bouts, en vendant sur le pas de sa porte ses délicieuses galettes. Roukiata Ouedraogo est née à Fada N'Gourma au Burkina-Faso. Ancienne élève du Cours Florent, elle enchaîne tournages et tournées. Chroniqueuse sur France Inter, elle y parle beaucoup de sa mère, comme dans son roman.



Marie Alfred Ngoma

Musique

Nestelia Forest, nouvelle coqueluche des scènes congolaises

Nouveau visage féminin du rap congolais, à l'apparence timide et réservée, Nestelia Forest, la trentaine, est une vraie bulle de bonheur et possède un humour en or. Avec elle, on prend un soupçon de magie, une once de féerie et une part d'enfance. Zoom sur la nouvelle diva qui colore les scènes congolaises avec son rap singulier au son et rythme de son terroir.

Gracieuse, altière et sensuelle, Nestelia se révèle envoûtante et provocatrice sur la scène. De plus, ses déhanchements déchaînent cris, sifflements admiratifs et applaudissements de la part de son public. Mais l'apothéose est sans contexte le moment où le public se moule au rythme de l'artiste et chante à tue-tête dans une ambiance bon enfant.

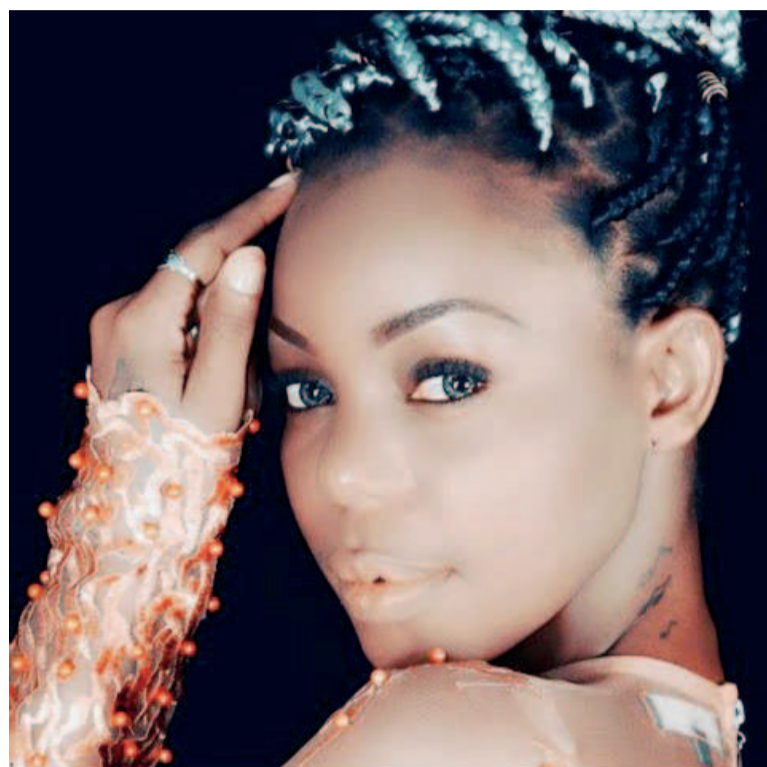
Décidément, l'auteur de « Cocorico », titre qui l'a fait connaître du public en 2012, est devenue une véritable source d'inspiration pour les jeunes filles congolaises. « Elle ne montre pas seulement ses fringues, mais éduque et conseille comme dans Cocorico ou elle évoque entre autres la vie d'un jeune homme qui passe de conquête en conquête sans penser à son avenir alors qu'il a déjà 29 ans », a indiqué Vinia Keba. Si elle dissèque souvent les maux qui minent la société congolaise, c'est tout sim-

plement pour mettre en garde les jeunes comme c'est le cas dans la chanson Nzoumba, où l'artiste demande à une jeune fille à se ressaisir par rapport à la vie qu'elle mène. « Quand on lui parle, elle n'écoute pas, quand on lui montre le bon chemin, elle veut rien savoir, petite fille ton corps t'appartient, Pointe-Noire est remplie de menteurs, Pointe-Noire est remplie de gens malintentionnés, Pointe-Noire est remplie de sida, alors fait attention ! »

Le titre « 39,19 » production des studios Dénidé parle de la violence faite aux femmes. Dans Zokoda, elle profite « d'égratigner » ceux qui critiquent les artistes. Elle demande, en outre, à ses détracteurs de la laisser vivre sa vie. Elle poursuit sa ballade dans Gentleman feat avec Mixton, où elle parle des fils à papa qui profitent de leur statut pour bercer d'illusions les filles qu'ils draguent.

Puis dans African Dream Boy, on la retrouve plus accomplie, pleine de grâce et d'assurance ou elle explore le thème de l'amour dans toute sa dimension. Sensuelle, douce, provocatrice, tous les ingrédients ont été mis en place pour entraîner l'auditeur dans un moment de passions et de frissons. De même, on est totalement séduit par la qualité artistique de P/N Touch, où l'on reconnaît ce quelque chose de la diva américaine Beyoncé vu que la jeune fille est une grande admiratrice de cette dernière et cela depuis qu'elle évolue dans Destinye child.

Une musique estampillée par ses émotions, ses doutes, peurs et espoirs où elle y évoque l'amour de soi, sa culture et fait une part belle aux relations homme et femme. En outre, si sa musique laisse transparaître beaucoup de douceur, elle est néanmoins une décomposition de la société congolaise ou l'artiste conseille, conscientise avec une petite dose d'humour le tout en langue bembé, kituba et anglais. Une parfaite fusion dont l'artiste a vraiment le secret. Nestelia s'affranchit donc des codes et met en place son



propre style : du Rnb purement singulier au rythme et sons de son terroir.

« Patience et longueur du temps ne font plus que force ni force ni rage », cette morale qui conclut la fable de La fontaine intitulée « Le lion et le rat » pourrait être attribué à la Nestelia qui après un long parcours jonchées

des haut et des bas voit enfin son rêve se réaliser : celui de la mise en route de son album nommé Cocorico. Album de neuf titres entre compositions personnelles et collaboration avec des noms tels que Mixton, M Koné, Ismaelo Fotso, Mista Lova pour ne citer que ces artistes.

Berna Marty

Evocation

Charles de Gaulle 3

En entrant en guerre contre l'Allemagne en 1939, la France s'était alignée derrière son allié britannique. Celui-ci, en dehors d'un corps expéditionnaire de 200.000 hommes devait soutenir l'armée française avec des moyens aériens estimés à 25 escadrilles. Basée sur le principe d'une guerre éclair, le blitzkrieg, l'offensive allemande de mai et juin 1940 déjoua les plans britanniques. Soumis à rude épreuve, ils durent précipitamment rembarquer la totalité de leur corps expéditionnaire de l'autre côté de la Manche en Angleterre en y emmenant plus de 100.000 soldats français. Mis sur la défensive, les Anglais estimèrent prudents de ne pas disperser les moyens en leur possession. D'où le refus de ne plus envoyer les avions promis à la France. Naturellement, ce développement n'était pas pour plaire au commandement français qui y voyait une trahison. De fait, la France se retrouvait seule face à une puissante armée d'invasion qui dominait ses forces de la tête et des pieds. Lorsque Paris fut capturé le 10 juin 1940, le gouvernement et la population mis en fuite, seule face à un ennemi qui l'avait défait en rase campagne, l'alternative d'un armistice semblait rationnelle. L'arrivée au pouvoir le 17 juin 1940 du maréchal Philippe Pétain et de son ministre de la guerre Maxime Weygand inscrira l'Etat français dans cette option. Le 22 juin, l'armistice était signé dans un décor historique choisi par le mythomane führer allemand Adolf Hitler.

Le général Charles de Gaulle ne partageait pas cette position du gouvernement de son pays.

Deux visions fondaient son rejet de cet armistice. Selon lui, la France était défaite mais pas vaincue. Cette posture était aussi celle des Britanniques qui avaient concédé un repli tactique et exhortaient l'allié français à rester dans la guerre. Par le passé et depuis l'antiquité, le refus de la soumission à l'ennemi qui a défait les troupes au combat a souvent payé. Le vainqueur, en effet, se retrouve dans ces conditions de façon inattendue face à une pression morale quand le vaincu en fuite ne reconnaît pas sa défaite. D'autre part, De Gaulle estimait que la France n'était pas seule dans cette guerre qui était une guerre mondiale. Sa vision militaire lui montrait des forces immenses de par le monde qui ne s'étaient pas encore exprimées. Le dernier mot reviendrait à ces forces le jour où elles déploieront les chars, les avions et la tactique qui a permis à l'Allemagne d'écraser la France.

Comme susmentionné, le général de Gaulle n'était pas mandaté par aucune institution française pour s'opposer aux décisions prises par le gouvernement légal français. Pour l'état-major de son pays, ses déclarations londoniennes relevaient d'une inqualifiable indiscipline. Sa promotion de général à titre temporaire fut annulée ; au regard de l'état-major français, il était redevenu le colonel Charles de Gaulle. Le 23 juin, Albert Lebrun, président de la République française prit une ordonnance qui mettait prématurément le colonel Charles de Gaulle à la retraite par mesure disciplinaire assortie d'une traduction devant un tribunal de guerre qui le condamna le 4

juillet 1940 à une peine de quatre ans d'emprisonnement avec perte de la nationalité française. Lorsque le gouvernement français apprit que le rebelle de Londres s'appropriait à lui disputer des lambeaux des territoires français d'Outre-mer, il se dépêcha de l'inculper de « trahison, atteinte à la sûreté extérieure de l'État, désertion à l'étranger en temps de guerre sur un territoire en état de guerre et de siège » et condamné à Clermont-Ferrand le 2 août 1940 à la « peine de mort, dégradation militaire et confiscation de ses biens meubles et immeubles ».

A Londres, cependant, le rebelle étoffait son parcours de légitimité. Il ne se considérait pas comme le chef d'une légion de volontaires français se battant aux côtés de la Grande-Bretagne. Il voyait les choses en grand. A défaut d'officiers français absents de la lutte contre l'envahisseur allemand, c'est lui Charles de Gaulle qui portait le flambeau de la résistance depuis son appel du 18 juin. Autour de lui des volontaires avaient afflué. Une organisation dite la France libre s'était structurée. En créant les Forces françaises libres (FFL), le général de Gaulle avait en vue une vaste ambition qui le singularisera et fera de lui la principale figure de la France qui se bat. Son ambition était « de garder la France dans la guerre contre Hitler, en créant une armée et un contre-État doté de tous les attributs de souveraineté et légitimité, et qui se donne une base territoriale en ralliant les territoires français de l'Empire colonial, future plate-forme de la reconquête ».

François Ikkiya Onday-Akiera

Milieu urbain

Des plans d'action pour lutter contre la chaleur

Le réchauffement climatique ne cesse de croître d'année en année. Et plus la planète se réchauffe, plus les villes ont besoin de nouveaux moyens pour faire baisser les températures urbaines et protéger leurs habitants. Les vagues de chaleur sont déjà de loin les catastrophes météorologiques les plus meurtrières. Aujourd'hui, seuls 8 % des 2,8 milliards de personnes vivant dans des endroits où la température quotidienne moyenne est supérieure à 25 degrés disposent d'un climatiseur.

Le refroidissement est particulièrement important dans les villes confrontées à une hausse des températures, aggravée par l'effet d'îlot de chaleur urbain, le béton et le goudron absorbant la puissance du soleil, la diffusant sous forme de chaleur et maintenant les températures des villes élevées longtemps après le coucher du soleil.

La chaleur résiduelle des moteurs et autres équipements consommateurs d'énergie dans les transports, l'industrie et le refroidissement des locaux entraînent une augmentation des températures dans les villes. Souvent, les quartiers pauvres sont plus touchés car les habitants n'ont pas autant accès aux climatiseurs et aux espaces verts ventilés, ce qui expose les personnes vulnérables à un risque accru de complications de santé liées à la chaleur.

La solution standard au problème du refroidissement dans les villes consiste à augmenter le nombre de climatiseurs, mais cela entraîne son lot de problèmes. Le refroidissement, gourmand en énergie, aggrave le réchauffement climatique. Le nombre d'appareils de refroidissement utilisés devrait passer de 3,6 milliards aujourd'hui à 9,5 milliards d'ici 2050. Si les climatiseurs étaient four-

nis à tous les ménages qui en ont besoin, et pas seulement à ceux qui ont les moyens de se les procurer, 14 milliards d'appareils de refroidissement seraient en service d'ici 2050. Les émissions de gaz à effet de serre atteindraient des sommets.

Un plan d'action pour lutter contre la chaleur dans les villes. De nombreuses villes prennent des mesures audacieuses pour montrer qu'elles peuvent se refroidir de manière durable. C'est le cas de la ville indienne d'Ahmedabad, qui a mis en œuvre son plan d'action pour la chaleur après une saison de pré-mousson extrêmement chaude et meurtrière en 2010. Ce plan n'a pas seulement mis en place un système d'alerte précoce pour les personnes vulnérables. Il prévoyait aussi l'approvisionnement en eau du public, des plantes et des arbres, ainsi qu'une initiative de « toit frais » pour réfléchir la chaleur. Quelque 7000 ménages à faible revenu ont fait peindre leur toit en blanc, une mesure simple qui réduit considérablement les températures intérieures en réfléchissant la lumière du soleil. Le plan d'action pour la chaleur permet de sauver environ 1100 vies chaque année. Son approche innovante en plusieurs étapes a permis à cette ville de

leil. L'agence internationale de l'énergie estime que des villes bien conçues pourraient économiser 25 % de l'énergie qu'elles utilisent pour le chauffage et la climatisation.

grés. Et la capitale de la Sierra Leone, Freetown, s'est engagée à planter un million d'arbres et à augmenter la couverture végétale de 50% d'ici la fin de l'année, dans le cadre d'un effort



remporter le prix « Ashden » 2020 pour les villes fraîches, qui récompense les pionniers de la lutte contre le changement climatique. Un grand nombre de preuves montrent que les interventions au niveau des villes peuvent atténuer les effets du stress thermique. Par un après-midi d'été ensoleillé typique, un toit blanc qui reflète 80 % de la lumière du soleil restera environ 30 degrés plus frais qu'un toit gris qui ne reflète que 20 % de la lumière du so-

Ces projets mis en œuvre au niveau des villes se multiplient dans le monde entier. Des villes comme Melbourne en Australie prévoient d'augmenter massivement leurs forêts urbaines pour améliorer la qualité de l'air, fournir plus d'ombre et réduire le besoin de refroidissement mécanique. Le projet Foresta-Mi de Milan, a pour objectif de planter 3 millions de nouveaux arbres dans la ville italienne d'ici 2030 afin de réduire les températures urbaines de 2 de-

visant à lutter contre le changement climatique et à stopper la déforestation. Accueillie par le Programme des Nations unies pour l'environnement, la Cool Coalition, un réseau de grands acteurs mondiaux ayant pour objectif commun d'accélérer la transition vers un refroidissement durable, aide les pays à intégrer le refroidissement dans leurs plans nationaux de lutte contre le changement climatique.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Comment atteindre l'objectif 13 en 2030 ?

En septembre 2015, en parallèle de l'assemblée générale des Nations unies, cent quatre-vingt-treize dirigeants de la planète se sont engagés sur dix-sept objectifs mondiaux afin d'atteindre trois super objectifs d'ici 2030. Il s'agit précisément de mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème crucial du dérèglement climatique. Ces objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous. Ils répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Ces objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Mais parmi ces dix-sept objectifs, un en particulier revêt une importance capitale. Il s'agit de l'objectif 13 qui concerne la lutte contre les changements climatiques. Les changements climatiques affectent désormais tous les pays sur tous les continents. Cela perturbe les économies nationales et affecte des vies, coûte cher aux personnes, aux communautés et aux pays aujourd'hui et coûtera même plus cher encore demain. Les conditions météorologiques changent, le niveau de la mer monte, les phénomènes météorologiques deviennent plus extrêmes et les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à leur plus haut niveau de l'histoire. Sans action, la tempéra-

ture moyenne à la surface du monde devrait dépasser les trois degrés centigrades ce siècle. Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées, notamment en Afrique.

Des solutions abordables et évolutives sont désormais disponibles pour permettre aux pays de passer à des économies plus propres et plus résilientes. Le rythme du changement s'accélère à mesure que de plus en plus de personnes se tournent vers les énergies renouvelables et que d'autres mesures réduiront les émissions et intensifieront les efforts d'adaptation. Le changement climatique est toutefois un défi mondial qui ne respecte pas les frontières nationales. C'est un problème qui nécessite des solutions qui doivent être coordonnées au niveau international pour aider les pays en développement à évoluer vers une économie à faibles émissions de carbone.

Pour renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, les pays ont adopté, lors de la COP21, l'accord de Paris sur le climat, entré en vigueur en novembre 2016. Dans cet accord, tous les pays ont convenu de limiter la hausse des températures à deux degrés centigrades. La mise en œuvre de l'accord de Paris est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable et fournit une feuille de route pour les actions climatiques qui réduiront les émissions et renforceront la résilience climatique. En avril 2018, cent soixante-quinze

parties avaient ratifié l'accord de Paris et dix pays en développement avaient présenté la première version de leurs plans nationaux d'adaptation pour faire face aux changements climatiques.

On le dira jamais assez, l'Afrique est le continent le plus vulnérable vis-à-vis des changements climatiques ; avec 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle se place plus dans une logique d'adaptation que dans celle de l'atténuation, avec néanmoins des capacités d'adaptation très limitées. Le changement climatique va aggraver la vulnérabilité des populations. Jusqu'à 2030, les coûts économiques du changement climatique en Afrique sont estimés de 1,5 à 3% du PIB avec un besoin minimum de 10 milliards de dollars par an pour le financement de l'adaptation. L'accès aux financements verts et aux technologies propres ainsi que le renforcement des capacités constituent également des défis majeurs pour le continent.

L'Afrique dispose d'un véritable potentiel d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie et hydraulique), jusqu'à présent peu exploité. Il revient aux dirigeants des pays respectifs de promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que chaque Etat se dote de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques et espérer atteindre l'objectif numéro 13 à l'horizon 2030.

Boris Kharl Ebaka

Le saviez-vous ?

Le bruxisme, ce phénomène des dents qui grincent

Le bruxisme désigne le grincement des dents à vide (sans nourriture entre elles). Cela crée un bruit caractéristique et, les conséquences ne sont pas graves tant que cela reste occasionnel. Par contre, si cela s'avère très fréquent, le mieux c'est de prendre des mesures pour y remédier. Cette pathologie souvent liée au stress peut aussi bien concerner les enfants que les adultes du fait du travail de la mâchoire qu'elle entraîne souvent la nuit mais aussi parfois le jour.

En effet, ce problème de dent qui grince la nuit concerne en réalité quatre-vingt pour cent des cas. Le reste étant des cas de bruxisme diurne (qui dure un jour). Une personne atteinte de cette pathologie peut frotter ses dents environ dix minutes par nuit en tout et pour tout. Mais ce temps peut être repartit de manière sporadique pendant toute la durée de sommeil.

Les genres de bruxisme

On en distingue plusieurs. Quand une personne exerce une pression sans frottement, on parle de

bruxisme « centré ». Mais quand les pressions de la mâchoire sont suivies des grincements des dents, on parle alors de bruxisme « excentré ».

Comment savoir si l'on est atteint de cette pathologie

On peut s'en rendre compte par une fatigue musculaire de la mâchoire au réveil, des maux de tête, des craquements de mâchoire ou bien une certaine sensibilité dentaire. Si cela n'est pas traité, l'usure des dents peut être très forte et, cela aura pour conséquence de les rendre friable avec un risque accru de fracture des dents.



Le souci du bruxisme c'est qu'il n'est pas diagnostiqué aussi tôt par le patient, ce qui peut entraîner un grand retard dans la prise en charge.

Puisqu'à l'heure actuelle il n'y a pas de traitement pour lutter contre les causes du problème, les solutions proposées telles : une gouttière nocturne pour empêcher le grincement de dent, l'utilisation d'anxiolytiques (prescrit par le médecin), une prothèse partielle pour les dents aideront à réduire les effets néfastes.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'étude canadienne pour les étudiants étrangers

Le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) offre des bourses aux étudiants étrangers pour des études de doctorat, postdoctorales et pour un court séjour de recherche ou de perfectionnement. Ces bourses visent à soutenir l'internationalisation des activités de recherche dans les établissements d'enseignement supérieur au Québec afin d'attirer les meilleurs étudiants étrangers.

L'équipe de medjouel.com vous informe que ce programme, administré par le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FRQNT), se divise en trois volets :

Volet 1 – Bourses de doctorat en recherche
Bourses de doctorat d'une valeur de 25 000\$ par an pour une durée maximale de trois ans avec possibilité de prolongation pouvant aller jusqu'à 12 mois (1 000\$ par mois).

Volet 2 – Bourses de stage postdoctoral
Bourses postdoctorales d'une valeur de 35 000\$ pour une année, non renouvelable.

Volet 3 – Bourses de court séjour de recherche ou de perfectionnement
Bourses pour étudiants universitaires ou chercheurs d'une valeur de 3 000\$ par mois pendant une période maximale de quatre mois.

Remplir une demande

Pour connaître les conditions d'admissibilité, consultez le Guide bourses PBEEE ou visitez le www.frqnt.gouv.qc.ca.

Réponses aux questions des postulants

1. Est-il possible de poser ma candidature si je n'ai pas de superviseur de recherche à l'Université Laval?

Non, pour être admissible au Programme de bourses d'excellence pour les étudiants étrangers (PBEEE), vous devez d'abord trouver un superviseur de l'Université Laval qui acceptera d'encadrer vos travaux. Pour vous aider dans cette démarche, vous pouvez consulter le site de l'Université Laval.

2. Comment créer un CV commun canadien et l'enregistrer en format PDF?

Vous pouvez consulter le document suivant pour en savoir plus à cet effet.

3. Puis-je ajouter une bibliographie à mon projet de recherche?

La bibliographie n'est pas obligatoire. Mais, si vous le souhaitez, vous pouvez ajouter une courte bibliographie d'une demi-page maximum en plus des deux autori-

sées pour la description du projet de recherche. La bibliographie doit comprendre trois à cinq publications pertinentes à votre projet de recherche.

4. Si je suis récipiendaire, à quel moment commenceront mes versements?

En participant au concours 2021-2022, votre financement pourra commencer au plus tôt en mai 2021 et au plus tard en janvier 2022.

5. J'aimerais faire ma demande de résidence permanente prochainement, puis-je tout de même postuler?

Pour être admissible à ce programme, vous ne devez pas avoir présenté une demande de résidence permanente en vertu des lois canadiennes de l'immigration à la date de fermeture de la sélection finale du FRQNT, le 1^{er} novembre 2020.

6. Quels domaines de recherche sont admissibles au Programme Bourses d'excellence pour étudiants étrangers?

Tous les domaines sont admissibles, bien que le programme soit administré par le Fonds de recherche nature et technologies (FRQNT).

Par Concoursn

Les bienfaits de la musique pour le cœur

Selon le Collège américain de cardiologie, un patient sur neuf ayant survécu à un infarctus du myocarde éprouvera dans les jours qui suivent des douleurs thoraciques et une forte anxiété. Mais une nouvelle étude suggère que la musique, combinée à des thérapies standards (comme une prise médicamenteuse), pourrait être une mesure simple et accessible à réaliser à la maison pour réduire ces symptômes et éviter le risque de récurrence.

30 minutes de musique par jour

Des chercheurs de l'Université de Belgrade ont recruté trois cent cinquante patients victimes d'un infarctus et ayant par la suite développé une angine de poitrine. La moitié a reçu un traitement standard (aspirine, anticoagulants, bêtabloquants, statines, inhibiteurs calciques...) tandis que l'autre a, en plus des médicaments, été assignée à des séances

de musique régulières.

Les patients de ce second groupe ont d'abord subi un test pour déterminer quel genre musical était susceptible de les détendre. Puis ils ont été invités à écouter leurs morceaux préférés environ trente minutes par jour.

Au bout de sept ans, la musicothérapie s'est avérée plus efficace que le traitement standard seul pour réduire l'anxiété et la sensation de douleur. Chez les patients



mélomanes, les taux de récurrence ou de développer une autre maladie cardiovasculaire étaient eux aussi réduits. Pour les auteurs, la

musique aiderait à contre-carrer l'activité du système nerveux sympathique qui est activée en cas de stress. Ce qui a pour conséquence

d'augmenter la fréquence cardiaque et la pression artérielle.

Destination Santé

Enfant, quels risques à manger du sable ?

Les tout-petits ont la fâcheuse tendance à tout porter à la bouche. Le sable y passe aussi. Est-ce dangereux ? Quels sont les risques ? Quand s'inquiéter ?

Jusqu'à l'âge de deux ans environ, les enfants portent tout à leur bouche. Une phase naturelle qualifiée de stade oral. Celle-ci ne doit donc pas vous inquiéter. Toutefois, il n'est évidemment pas question de le laisser tout avaler. Ainsi, cet été sur la plage, prenez garde au sable !

S'il est un élément de jeu idéal pour les enfants à la plage, le sable n'est pas sans risque. Plusieurs études ont montré qu'il était le nid de nombre de bactéries, notamment des bactéries fécales, comme *Escherichia Coli*, qui peuvent provoquer des infections intestinales et des diarrhées, ou encore

des infections autour de la bouche. Une étude américaine de 2015 a en outre montré que ces bactéries se détérioraient moins vite dans le sable que dans l'eau de mer. Soyez donc vigilant et surveillez votre petit afin d'éviter (au maximum) qu'il porte les grains à sa bouche. Si votre enfant présente des symptômes de troubles intestinaux, comme une diarrhée, des vomissements ou une irritation autour de la bouche, consultez un médecin.

Le cas du pica

Si votre enfant a plus de deux ans et continue à manger du sable (et de la terre, de la pâte à modeler...), peut-être souffre-t-il de pica. Celle-ci est un trouble des conduites alimentaires qui consiste à consommer régulièrement des choses qui ne sont pas des aliments. « Généralement, ce que mangent les personnes atteintes de pica ne les met pas en danger ». Mais une infection parasitaire peut survenir après avoir ingéré de la terre ou du sable, indiquent les auteurs du Manuel Merck en ligne. Si vous avez un doute concernant le comportement de votre enfant, consultez votre médecin traitant ou son pédiatre.

D.S.

Les bienfaits d'un repas en famille

Les vacances sont l'occasion de se retrouver en famille et de prendre les repas ensemble. Une attitude à encourager. C'est l'un des meilleurs moyens de favoriser une alimentation « santé » et équilibrée.



Manger ensemble, boire, prendre du plaisir à table... Les repas en famille sont si importants qu'ils sont inscrits au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à raison puisque ces moments conviviaux sont excellents pour la santé. Les études conduites sur le sujet vont toutes dans le même sens.

Ainsi, un travail mené sur 182 836 enfants et adolescents âgés de 3 à 17 ans nous le rappelle : les personnes qui prennent régulièrement leur repas en famille auraient une meilleure alimentation que les autres et moins de risques d'obésité. Chez ceux qui mangent plus de trois fois par semaine avec leur famille, le risque d'excès de poids est ainsi réduit de 12 % et le risque de troubles du comportement alimentaire de 35 %.

Par ailleurs, lors de ces repas les enfants consomment fruits, légumes, vitamines et grignotent ainsi moins de sucrerie, de fritures et de soda hors des repas. Dernière chose, psychologique cette fois, selon une récente étude américaine, les repas familiaux améliorent le fonctionnement familial, la communication et la résolution de problèmes.

D.S.



Mondial 2022

Pas de Congolais sur les six arbitres africains en observation

A exactement deux ans et trois mois de la compétition, la Fédération internationale de football et association (Fifa) a déjà présélectionnés six arbitres africains qui pourront représenter le continent à la prochaine Coupe du monde, qui se tiendra du 21 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar.

Comme lors des précédentes éditions, la République du Congo ne sera pas représentée par les hommes de sifflet lors du déroulement de la plus grande compétition du football qui se tiendra du 21 novembre au 18 décembre 2022 au Qatar.

Certes les éliminatoires du mondial 2022 n'ont pas encore débuté, mais la Fifa prend déjà ses dispositions. L'instance faitière du football mondial continue son organisation en dépit de la pandémie à coronavirus qui sévit dans le monde.

Les arbitres présélectionnés africains pour officier la prochaine Coupe du monde sont, en effet, composé des multiples nationalités avec une prédominance du Ma-

ghreb. Il s'agit de six arbitres qui constituaient l'équipe africaine pendant la dernière édition en Russie, à savoir l'Algérien Mustapha Ghorbal, le Marocain Rédouane Jiyed, le Sénégalais Maguette Ndiaye, l'Égyptien Oumar Mohamed, le Congolais de la RDC Jean Jacques Ndala et l'Éthiopien Bamlak Tessema. En attendant la confirmation de cette présélection par la Fifa, ces arbitres sont invités à travailler avec professionnalisme lors de la reprise des compétitions interclubs de la Confédération africaine de football qui reprendront courant septembre. « *En fait, ils ne sont pas encore officiellement sélectionnés. En attendant le début de la compétition, la Fifa a*



préféré les présélectionnés afin de suivre attentivement leur prestation pour retenir définitivement ceux qui représenteront le continent », nous a confié notre source au sein de la Fédération congolaise de football. La Coupe du monde de football 2022 est la 22^e édition. Elle se déroulera au

Qatar du 21 novembre au 18 décembre 2022, jour de la fête nationale du Qatar et une semaine avant Noël. La tenue de cette compétition prévoit un marché télévisuel de plus de 3,2 milliards de téléspectateurs. La présence du Qatar, qualifié d'office en tant que pays hôte de la compétition, perpétue

la tradition des équipes faisant leur apparition pour la première fois dans l'histoire de la Coupe du monde. Notons que dans le cadre des éliminatoires zone Afrique, le Congo est logé dans le groupe H en compagnie du Sénégal, de la Namibie et du Togo.

Rude Ngoma

NBA

Un documentaire sur le parcours de Serge Ibaka désormais diffusé sur les plateformes en ligne

Presque un an après sa première mondiale au Festival du film de Toronto, le film documentaire « Anything is Possible », qui retrace le parcours de la star de la NBA congolaise, Serge Ibaka, est désormais diffusé sur la plateforme « Crackle » depuis le premier août. Serge Ibaka a joué un rôle-clé lors de la victoire de l'équipe de Toronto Raptors en 2019 face aux Golden state Warriors. Kawhi Leonard a certes remporté le titre de meilleur joueur des finales, mais le rôle d'Ibaka s'est avéré essentiel pour son équipe.

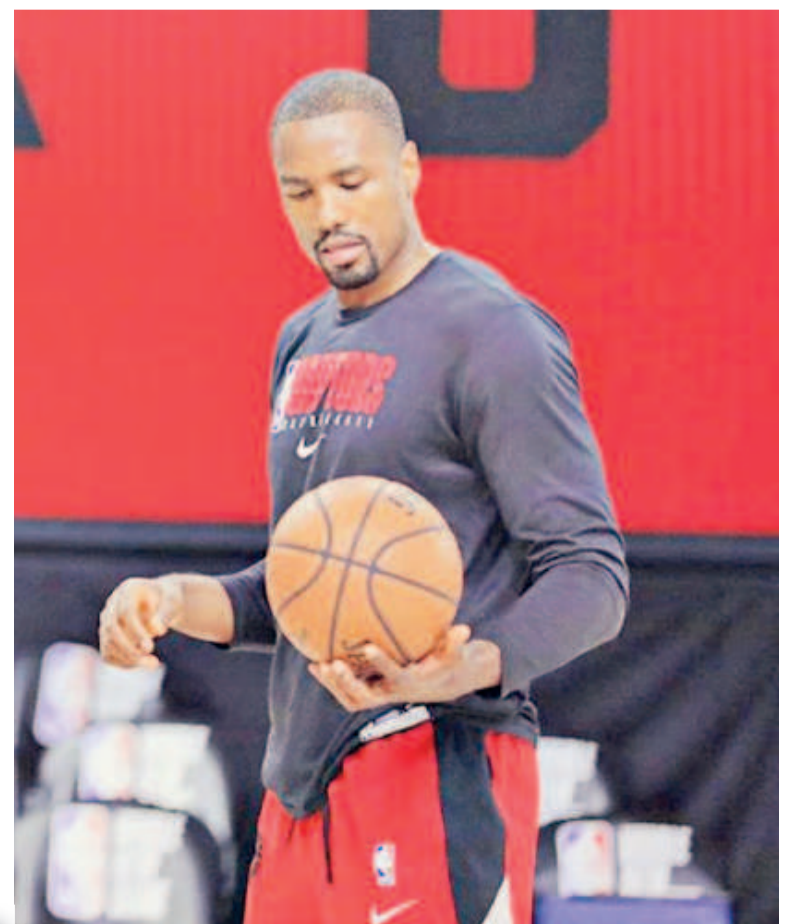
Dans le film, on montre Ibaka de retour dans son pays natal, portant le trophée «Larry O'Brien» remporté par les Raptors. Il rencontre ses compatriotes et fait le tour des rues où il a grandi en brandissant fièrement son trophée. Mais il revient aussi dans le documentaire sur des événements douloureux de sa vie, comme la mort de sa mère quand il n'avait que 8 ans et quelques années plus tard, l'emprisonnement de son père pour des raisons politiques. Mais Ibaka parle aussi de basket avec le

chef de l'Etat lorsqu'il va lui présenter son trophée. Il retourne dans le restaurant où jeune, il allait quémander la nourriture et rend visite à son ancien entraîneur. Il repart aussi dans le club de basket où il est tombé amoureux de ce sport qui a changé sa vie. Ibaka est resté en contact avec sa communauté d'enfance par le biais de sa fondation qui vient en aide aux jeunes démunis. Comme le titre du film le suggère (Tout est possible), la vision du monde d'Ibaka est fermement optimiste. « *Je*

voulais raconter mon histoire d'une manière unique et différente », dit-il. Et de poursuivre : « Je n'oublierai jamais d'où je viens, et mon parcours pour devenir champion de NBA a été difficile à réaliser. Je pense que tout le monde peut apprécier ce film, mais je serai particulièrement fier si à travers mon parcours je peux inspirer au moins un enfant au Congo ou ailleurs dans le monde, à donner tout leur possible pour réaliser leurs rêves.»

Le documentaire sur la star congolaise de la NBA a été réalisé par Vinay Virmani et produit par la boîte « The Soul Entertainment, Inc », en collaboration avec « Ouenzé Entertainment », la boîte de production du natif du Congo dont la vie est devenue une vraie « success story ».

Boris Khari Ebaka



Plaisirs de la table

Le cumin

Produit par une plante herbacée, l'épice de cette semaine est originaire d'Orient. Proche du thym, le condiment est excellent dans les grillades de viande ou de poisson. Découvrons-le ensemble.

Appartenant à la même famille des apiaceae, comme le persil, le cumin est commercialisé sous forme de graines séchées ou moulues. Il est repérable dans les grandes surfaces au rayon épices sous ces différentes colorations ou présentations. Le faux anis par exemple, fait partie d'une de ses variétés.

Associé à d'autres épices, comme dans les mélanges de chili, curry ou encore garam masala, le cumin apporte sa touche parfumée dans les nombreux plats où il est utilisé.

D'ailleurs, pour le grand plaisir des consommateurs des mélanges d'aromates sont proposés aussi sous forme d'infusions variées. Importé principalement d'Afrique du nord, d'Iran, de la Chine et d'Amérique du sud vers l'Europe centrale, est l'un des plus grands consommateurs.

Au Congo, l'épice mériterait bien une plus grande attention grâce à

toutes les vertus qu'elle renferme. Et, c'est tout naturellement que le secteur cosmétique en fait une très grande utilisation, avec son huile essentielle ou d'autres produits comme l'alcool cuminique.

En médecine douce également, l'épice occupe une place considérable surtout dans le soulagement des problèmes digestifs, spécialement dans les brûlures d'estomac. Mais la liste des bienfaits de notre épice de la semaine n'est pas exhaustive. Selon certaines revues spécialisées, il contribuerait à réduire l'absorption de graisse dans l'organisme humain.

Pour revenir en cuisine, le cumin est très différent de la majorité des autres épices, à cause de sa force, son goût âcre et terreux lorsqu'il n'est pas apprêté. Il doit donc être ajouté modérément dans les différents plats.

Néanmoins, l'atout majeur de cette épice se trouve dans le fait qu'il dissimule bien les fortes



odeurs de viande ou de poisson. Il peut être employé en remplacement d'autres épices, comme

le carvi ou la poudre de massalé, les plats auxquels il est associé seront toujours succulents.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons

Samuelle Alba

RECETTE

Falafels au cumin

Réalisation: 25 mn

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

500g de pois chiches en conserve
1 oignon rouge (à émincer)
1 gousse d'ail (pilé)
1 poignée de persil (ciselé)
1 cuill. à café de cumin
huile d'arachide pour la friture.
sel, poivre

PRÉPARATION

A l'aide d'un robot de cuisine ou d'un autre instrument de cuisine, mixer les pois chiche jusqu'à l'obtention d'une purée.

Ajouter l'oignon, l'ail, le persil et le cumin.

Saler, poivrer et réserver au réfrigérateur pendant 30 à 45 minutes.

Puis, former des boulettes à la main.

Enfin, frire vos boulettes à feu doux et servir chaud.

ACCOMAGNEMENT

Ce plat peut accompagner des préparations de viande ou de poisson.

Bonne dégustation !

S.A.



Couleurs de chez nous

Mutuelles virtuelles

On a déploré l'avènement des réseaux sociaux pour leur côté destructeur de l'image des individus par une exposition de la vie privée des gens, car ces nouveaux médias sont devenus de véritables cours de justice. C'est ici que des couples viennent en découdre ou divorcer. C'est ici que des méchants exposent les secrets de leurs adversaires. C'est aussi ici que des peines sont prononcées contre des individus ayant trahi les alliances.

A lors que certains y sont accrochés, d'autres ne veulent rien savoir des réseaux sociaux. Il en va des institutions qui y recourent à certains Etats qui s'ingénient à en contrôler les contenus. Entre peur et admiration, ils sont à la fois objets de passion et d'information développant au passage des sentiments complexes et contradictoires.

Cependant, au-delà de ces considérations qui ne sont pas à rejeter, les réseaux sociaux commencent à nous montrer leur nouveau visage. Surtout pour les Africains, notamment

les Congolais, dont l'esprit communautaire est fortement souligné par les experts des sciences sociales.

En effet, les réseaux sociaux ont inspiré des gens à se retrouver autour des plateformes appelées « groupes ». Ils sont composés des membres d'une famille ; des agents d'une société ou d'une institution, d'anciens amis, d'anciens élèves de tel collège ou tel lycée ou même des « ressortissants des villages ou zones de... », comme savent le faire les gens de chez nous.

En réalité, ces groupes ne sont que le visage virtuel de ce qui a toujours existé chez nous et que sont les fameux « muzikis » ou mutuelles. Si dans le schéma classique, ces associations avaient fait des rencontres physiques une exigence statutaire (assortie d'une sanction !), il n'en est plus le cas pour les mutuelles de l'ère numérique.

Ici, les contributions sont faites par transfert. Ici, encore, un appel vidéo ou un enregistrement audio sont considérés comme des actes de présence à une réunion ou à une « veillée ». Comme le disait le philosophe :

« Exister, c'est être perçu ! ». Or, être perçu aujourd'hui ne se ramène pas à la notion physique mais au facteur virtuel.

En toute objectivité, le basculement des « muzikis » dans le monde virtuel a plus ou moins civilisé les pratiques et renforcé les liens. Même des ennemis acceptent de faire partie d'un même groupe, car rassurés, chacun, de ne jamais se croiser tout en s'assistant sans devoir se parler. Un point de gagné dans le cadre du vivre-ensemble et de la tolérance sociale. Sur le plan financier, la note est positive avec les contributions qui deviennent systématiques grâce à la levée d'un facteur bloquant qu'est le déplacement.

Une anecdote pour terminer : la création des groupes ou « muzikis » des « homos » (Pardon ! Lisez plutôt « homonymes ») : ces personnes qui ont soit le même prénom soit le même nom. Exemple : « Groupe des Clotilde » ; « Groupe des Brice » ou Groupes des « Makosso », « Likibi », « Ndinga » ou « Samba ».-

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous voilà en chemin pour ouvrir votre cœur et accueillir la découverte. Les Béliers sur la route enrichissent leur horizon, belles rencontres et nouvelles connaissances sont au rendez-vous. Vous vous apaisez avec le temps.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous donnez beaucoup de votre personne, vos proches pourront compter sur vous plus que jamais. Vous aimez travailler en équipe, les projets communs vous inspirent, vous recevrez beaucoup de reconnaissance.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vos propositions font mouche ! Votre voix est entendue et votre vision compte. Vos conseils seront les bienvenus pour les situations sensibles. Plein feu sur l'amour, cette semaine vous avez le vent en poupe et les célibataires sont dans les meilleures dispositions pour faire une belle rencontre.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos propositions sont entendues et encouragées. Les idées que vous avancez vous démarquent des autres. Votre famille sera présente dans les moments difficiles, vous serez plus forts ensemble.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous avez le sens de l'organisation et planifiez tout ce que vous pouvez. Vous ne laisserez rien au hasard dans les semaines qui arrivent. Attention à ne pas devenir trop rigide sur certains sujets.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Les échanges avec vos proches sont riches et fructueux. De nouveaux points de vue vous feront ouvrir les yeux sur certaines situations. Vous voilà prêt à accueillir de nouvelles considérations.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre optimisme sera votre meilleur allié ! Vous abordez le quotidien avec le sourire, vous verrez bien assez vite que cette attitude vous donne l'énergie nécessaire pour contrer n'importe quel trac dans votre vie de tous les jours.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Votre avis détonne dans un environnement mutique. Vous ne mâchez pas vos mots, vos conseils et propositions seront écoutés. Vous voilà prêt à en découdre et à vous dépasser pour imposer vos idées.



Poisson
(19 février-20 mars)

L'heure est aux retrouvailles et à complicité. L'amour vous reconforte, de beaux moments complices renforcent votre couple. Vous vous sentez plus fort et déterminé, rien ne vous échappe.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Les paniers percés n'auront d'autres choix que de se discipliner et économiser. Vous n'êtes pas à l'abri de dépenses impromptues, gardez en tête que le hasard ne fait pas toujours bien les choses.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous laissez parler votre créativité et vous vous réalisez dans de nouveaux projets. Vous vous sentez libre de vous investir là où on ne vous attend pas. De belles perspectives vous tendent les bras.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Votre intransigeance pourrait vous jouer des tours. Vous ne ferez pas de concessions, avec vous c'est blanc ou noir. Cette attitude pourrait diviser dans votre entourage, attention à ne pas perdre des alliés en cours de route.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
9 AOÛT 2020**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Baongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI

De Moungali (rond-point
Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAI

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU

Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb